



## CHABBAT CHEVII CHEL PEESAH

*Le miracle de la mer rouge*

**Les derniers jours de Pessa'h** Liberté finale

Cela faisait six jours que nous avons quitté nos oppresseurs égyptiens, mais notre libération n'était pas encore complète. Pas avant la septième nuit, quand la mer des Joncs s'ouvrit devant nous puis s'abattit violemment pour écraser nos poursuivants égyptiens. C'est alors seulement que nous ressentîmes que nos chaînes étaient tombées pour toujours.

Nous revivons ce sentiment de liberté ultime les septième et huitième jours de Pessa'h.

**Observances de la Fête :**

Allumez les bougies de la fête les deux soirs et prenez un repas de fête précédé du *kiddouch* chacun des deux soirs et des deux jours.<sup>1</sup> Nous ne travaillons pas, ne conduisons pas, n'écrivons pas et n'allumons ou n'éteignons pas les appareils électriques. Nous sommes autorisés à cuisiner et à transporter à l'extérieur (sauf le Chabbat).

**L'ouverture de la mer ne fut pas seulement une scène spectaculaire ; ce fut la vision claire et profonde de l'ordre cosmique sous-jacent**

**Premier soir :** L'ouverture de la mer ne fut pas seulement une scène spectaculaire ; ce fut la vision claire et profonde de l'ordre cosmique sous-jacent. Beaucoup revivent cette expérience en restant éveillés cette nuit en étudiant la Torah avec des amis et en absorbant la sainteté de la nuit.

**Premier jour :** Nous lisons l'histoire de l'ouverture de la mer des Joncs dans la Torah, et le cantique de louange que nous avons entonné par la suite. Tous se lèvent lors de la lecture du Cantique de la mer.

### HORAIRE DES OFFICES

#### CHABBAT

**Jeudi 21 Avril -**

**EREV CHEVII CHEL PEESAH**

Cha'rit : 7h00

Érouv Tavchillin Avant le début de la fête

(Pour ce qui veulent cuisiner

a Yom-Toi pour Chabbat)

Allumage des bougies: 19h30

Minha: 19h30

Krayia: 23h15

**Le soir Omer 6**

**Vendredi 22 Avril -**

**7 ième Jour de Pessah**

Cha'rit : 8h30h

Allumage des bougies: 19h31

Minha / Kabalat Chabbat: 19h30

Suivi de Arvit

**Le soir Omer 7**

**Chabbat 23 Avril**

**8 ième Jour de Pessah**

Cha'rit : 8h15h

Minha Chabbat: 19h20

Cours une heure avant.

Arvit: 20h29

**Le soir Omer 8**

Sortie du Chabbat: 20h39

Fin de la fête: 20h39

Rabbenou Tam: 21h13

### JOURS DE LA SEMAINE

**Dimanche 24 Avril**

Cha'harit: 7h30

Minha: 19h20 suivie d'Arvit

**Le soir Omer 9**

**Du Lundi 25 au Jeudi 28**

Cha'harit: 6h00 - 7h00

Minha: 19h20 suivie d'Arvit

**Le soir Omer 10-11-12-13**

**CHABBAT  
SHALOM**



## Rabbin Jérémie Asseraf



**Deuxième soir :** Ceux qui ont un parent décédé allument une bougie de 24 heures – un nér néchama – avant la nuit. (Si le premier jour est un Chabbat, on allume après la tombée de la nuit.) On allume à partir d'une flamme préexistante.

**Deuxième jour :** On dit la prière de Yizkor en souvenir des disparus lors de l'office du matin. Le dernier jour de Pessa'h, un accent spécial est mis sur la libération finale, celle qui est encore à venir (à l'heure où nous écrivons ces lignes). La haftara du jour est une prophétie classique de cette époque. Pour célébrer cela, le Baal Chem Tov faisait un repas de fête, qu'il appela « Séoudat Machia'h », le Festin du Machia'h. Il débute généralement peu avant le coucher du soleil. Il faut un certain temps pour racheter le 'hamets qui a été vendu pour Pessa'h. Tenez juste une heure encore après la tombée de la nuit avant de manger du 'hamets.

### Ouvrez votre mer intérieure

#### Le miracle de l'ouverture de la mer dans notre âme et notre vie

Assortir des époux est aussi difficile à réaliser que l'ouverture de la mer », enseigne le Talmud. Quel est le sens de ces mots ? Certes, trouver un partenaire de vie et entretenir cette relation peut s'avérer éprouvant et difficile, pas si éloigné d'un miracle. Mais pourquoi, de tous les miracles décrits dans la Bible, le Talmud choisit-il précisément celui de l'ouverture de la mer pour exprimer la nature du processus du mariage ?

#### Un plan du subconscient

Quelle est la différence entre la terre et la mer ? Ce sont tous deux des environnements foisonnants, peuplés de myriades de créatures différentes et d'une grande variété de minéraux et de végétaux. Mais l'univers de la terre ferme est ouvertement exposé de sorte que tous peuvent le contempler et l'apprécier, alors que le monde de la mer est caché sous sa couverture aquatique. Dans le

mysticisme juif (la Kabbalah et la philosophie 'hassidique), ces deux plans de la réalité matérielle reflètent

respectivement les dimensions consciente et inconsciente de la psyché humaine.<sup>2</sup> Ces deux parties de la personnalité sont très actives et dynamiques. La différence entre l'une et l'autre est que, alors que notre être conscient est manifeste et révélé de sorte que nous, et autrui, puissions le ressentir et l'appréhender, notre être subconscient demeure caché, non seulement aux autres, mais aussi à nous-mêmes. La plupart d'entre nous ne savent que très peu de choses sur ce qui se passe dans les abysses de notre psyché. S'il vous était donné d'avoir un aperçu de votre propre « mer » intérieure et ainsi découvrir l'univers de cette personnalité qui se cache par-delà votre conscience, que pensez-vous que vous y trouveriez ? Honte, peur, culpabilité, souffrance, inquiétude, une propension à détruire, à survivre, à dominer, un appel à l'amour ? Y découvririez-vous la libido de Freud, l'inconscient collectif de Jung, la quête de pouvoir d'Adler, la recherche de sens de Frankl ?

La Kabbalah enseigne qu'au cœur de la nature humaine, il y a la recherche d'unité. Rabbi Chnéour Zalman de Lyadi (1745-1812), fondateur de l'école mystique 'Habad, fut l'un des plus grands experts de l'âme de l'histoire du Judaïsme et écrivit sur le sujet plus que tout autre sage juif. En 1796, quelque cent ans avant Freud, il publia un livre, le Tanya, dans lequel il présenta son « plan du subconscient » basé sur la tradition talmudique et kabbalistique. Rabbi Chnéour Zalman donne une fascinante parabole de la vie intime de l'âme : citant le verset biblique « L'âme de l'homme est une flamme divine » (Proverbes 20,27), il explique que, de la même manière qu'une flamme est constamment en train de vaciller, de danser, cherchant à se libérer de la mèche pour s'élever vers le ciel, ainsi l'âme humaine aspire-t-elle toujours à quitter son



**CE BULLETIN EST DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE NOTRE CHER ET REGRETTÉ  
HAZANE MAKHLOUF BEN MÉSSODI Z"l.  
VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530  
POUR LA COMMANDITE DE CE BULLETIN**

enveloppe corporelle pour se fondre dans le divin et ne plus faire qu'un avec Lui.

## Le secret de l'intimité

Cette quête d'une relation avec le divin est manifestée dans nos efforts pour établir une relation avec notre flamme jumelle ici-bas. Ce que Freud a diagnostiqué comme étant l'expression d'une aspiration à l'union avec un parent, et où Jung a vu le désir du sexe opposé inscrit dans notre inconscient collectif, la Kabbalah présente comme étant la recherche de l'union avec D.ieu. Notre désir d'intimité est l'une des expressions les plus profondes de notre quête existentielle de Vérité, d'Unité, de D.ieu. Comme le dit le livre de la Genèse, « D.ieu créa l'homme à Son image, à l'image de D.ieu Il le créa ; homme et femme Il les créa. » Clairement, ce fut dans l'union et l'unité des sexes que le premier Adam, le premier être humain, refléta l'image de D.ieu.

Cette conception des relations et de l'intimité est exprimée dans les noms hébraïques pour l'homme et la femme qu'Adam donna dans la Genèse. Les termes hébraïques pour homme et femme – Ich et Ichah – contiennent tous deux le mot hébreu signifiant « le feu » : Ech. Ils contiennent également une lettre supplémentaire – respectivement un youd et un hé – qui, combinés, forment le nom de D.ieu. Il y a à cela une signification profonde : il manque à l'homme sans la femme, et à la femme sans l'homme, la plénitude du nom de D.ieu. Lorsqu'ils sont unis, les deux demi-images du divin qui se trouvent en eux s'unissent également. Le feu et la passion qui les rapprochent l'un de l'autre est leur aspiration profonde à recréer entre eux le nom de D.ieu entier.

Lors de la cérémonie d'un mariage juif, on prononce cette bénédiction : Béni sois-Tu, D.ieu, Roi de l'univers, qui créa l'être humain à Son image... Pourquoi cette bénédiction est-elle récitée lors d'un mariage ? Ne serait-elle pas plus appropriée à l'occasion de la naissance d'un enfant ? La réponse est que c'est à travers l'union d'un homme et d'une femme que l'image de D.ieu est le plus fidèlement reflétée. Les implications de cette idée sont importantes. Elle signifie que le mariage n'est pas la suspension de l'individualité naturelle d'une personne au nom de l'union avec un étranger/une étrangère. Au contraire, à travers le mariage, l'homme et la femme retournent à leur véritable état naturel : un être unique qui reflète l'unité divine, chacun et chacune selon sa

manière propre et unique. Le mariage permet au mari et à la femme de découvrir leur personnalité dans sa plénitude, un être fait d'énergie masculine et d'énergie féminine.

## Connais-toi

Nous pouvons traverser la vie sans être conscients de cette dimension de l'être, qui recherche l'unité avec le divin. Nous pouvons passer nos années sur cette planète à nous comporter comme si cet aspect de nous n'existait pas. Bien que ses symptômes résonnent dans nos consciences – le plus souvent par des sentiments de vide et d'insatisfaction lorsque notre être spirituel est en manque –, nous sommes prompts à l'écarter ou à le nier. Après tout, au moins dans le court terme, il est bien plus facile de se dire que nous ne sommes rien de plus que des animaux intelligents recherchant une gratification personnelle plutôt que des âmes spirituelles aspirant à l'union avec D.ieu.

Quand nous considérons l'être superficiel, l'égoïsme est plus facile que l'altruisme, l'isolement est plus naturel que la relation, la solitude est plus évidente que l'amour et l'engagement. Ce n'est que lorsque nous « ouvrons notre mer », lorsque nous découvrons les profondeurs de nos âmes, les subtiles vibrations de notre subconscient, que nous découvrons que l'unité assouvit le désir de notre âme et que l'amour est l'expression la plus naturelle de notre être le plus profond.

« Assortir des époux est aussi difficile à réaliser que l'ouverture de la mer », déclare le Talmud. Créer et maintenir une relation forte et pleine de sens requiert de nous d'ouvrir nos mers personnelles chaque jour, d'apprendre comment, au tréfonds de nos esprits, nous aspirons à aimer et à partager notre existence avec un autre être humain et avec notre Créateur. (fr.chabad.org Rav Yossef Y. Jacobson)

## L'âme amphibie - Quel poisson êtes-vous?

***Et les Enfants d'Israël marchèrent sur la terre sèche à l'intérieur de la mer. -Exode 14, 29 Tout ce qui existe sur la terre a sa contrepartie dans la mer. -Talmud 'Houlin 127a***

La terre et la mer se ressemblent et pourtant ce sont des mondes complètement différents. Toutes deux constituent des environnements qui permettent la vie, donnant subsistance et protection à des myriades de créatures. Toutes deux sont des



## NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA

### MÉMOIRE DE:

YEOUDA BEN LUNA Z"l 26 NISSAN 27 AVRIL.  
 ZOHRA BAT IZA Z"l 28 NISSAN 29 AVRIL.  
 SHLOMO SABBAH BAR MEIR Z"l  
 28 NISSAN 29 AVRIL  
 MARGALIT BAT ESTHER Z"l. 28 NISSAN 29 AVRIL

### **RAPPEL**

LE MOIS DE M. ARMAND MESSOD OHAYON BEN DAVID  
 BEN MEIR Z"l, AURA LIEU LE JEUDI 28 AVRIL - LIMOUD ,  
 ARVIT À 19H20. SUIVI DE SÉOUDA

Mais l'homme possède également une personnalité « aquatique », un moi spirituel qui transcende l'ego et l'individualité pour faire correspondre chaque pensée et chaque action au but ultime pour lequel il a été créé. Quand cet aspect de sa personnalité est manifeste, rien dans la personne n'est distinct de son attachement à sa source : comme un poisson dans l'eau, chaque moment de sa vie vient attester son indépendance absolue et sa dévotion à la source de sa nourriture et de sa vie. Les Maîtres de la Cabale nous disent que certains *Tsadikim* (individus justes parfaits) passent leur vie entière comme des « poissons de la mer » entièrement immergés dans une conscience perpétuelle de la réalité divine. Moïse, dont le nom exprime la nature aquatique de l'âme, (« Et elle l'appela Moïse et dit : « parce que je l'ai tiré de l'eau ».), était un tel individu. C'est ainsi que la Torah atteste : « Moïse était l'homme le plus humble sur la surface de la terre ». Il est sûr que Moïse était conscient de sa propre grandeur ; il est certain qu'il savait être le seul être humain choisi par D.ieu pour transmettre Sa sagesse et Sa volonté à l'homme. Mais Moïse ne considérait pas ses qualités comme étant son propre aboutissement car il avait complètement annulé et immergé son moi dans la mer de la réalité divine. Sa propre vie n'était que le plan divin réalisé par un véhicule sans ego ; ses enseignements étant « la présence divine parlant à travers sa gorge ». (fr.chabad.org)

écosystèmes complexes avec une grande variété de minéraux, de végétaux et d'animaux qui forment une chaîne de vie à niveaux multiples. Mais malgré leurs similitudes, la mer et la terre présentent également des différences dans de nombreux domaines et tout particulièrement dans les relations des créatures qui les peuplent avec leur environnement. Nos Sages ont dit que « l'homme est un univers en miniature », un microcosme de toute l'existence créée. L'être humain inclut donc ces deux mondes, la vie humaine présente à la fois un aspect terrestre et un aspect aquatique.

## **Le secret des profondeurs**

Les créatures terrestres se rencontrent sur la terre. Certaines espèces s'enterrent une partie du jour ou de l'année et il existe même sept espèces qui ne viennent que rarement, voire jamais, à la surface de la terre. Mais d'une manière générale, les créatures terrestres vivent sur la surface de la terre. Mais rien ne les empêche d'en quitter le contact direct pour de longues périodes. Il n'en est pas de même pour les créatures aquatiques : elles vivent immergées dans leur environnement. Et pour la plupart des animaux marins, cette immersion est une question de vie ou de mort : un poisson hors de l'eau n'est pas seulement une créature en dehors de son élément, mais une créature qui ne peut survivre plus qu'un bref moment. Bien sûr, les créatures terrestres ne sont pas moins dépendantes de la terre que leurs sœurs aquatiques de l'eau : sans la terre et ses ressources, un animal terrestre ne pourrait survivre. La différence réside dans la façon dont cette vérité apparaît chaque jour, chaque heure et chaque seconde de leur existence. Pour la créature aquatique, cette dépendance est constante et évidente. L'animal marin ne peut se séparer de l'environnement qui le contient ; sa vie et sa source de vie sont inexorablement liées. Par contre, la créature terrestre peut recevoir sa nourriture de la terre et puis l'oublier et même le nier. On peut même concevoir une telle créature vivant sa vie entière sans reconnaître ou démontrer, de quelque manière que ce soit, d'où vient sa subsistance. C'est là le sens des personnalités « terre » et « mer » dans l'homme. Une partie de son être est déconnectée de sa raison d'être et de sa source : un moi « terrestre » oublieux du fait que son âme est « une étincelle de D.ieu en Haut », qu'à chaque seconde le don de la vie lui est renouvelé par son Créateur, que son existence n'a de sens que dans le contexte de son rôle dans l'intention divine. Un moi « terrestre » définit son existence dans les termes étroits de l'ego et de ses aspirations et désirs individuels.

**INFORMATION:** [www.hekhalshalom.com](http://www.hekhalshalom.com)

Communauté Sépharade Hékhhal Shalom,  
 Mikvé - Synagogue - Kollel - Salle des fêtes  
 825 Gratton, Ville Saint-Laurent, H4M 2G4,  
 Tél: 514 747-4530 - Fax: 514 747-5283 - Mikvé: 514 747-7707



Ce Bulletin hebdomadaire est dédié à la mémoire de mes chers parents  
 Ovadia ben Merav Harari Z"l et Liliane Leah bat Rachel Cohen Z"l

Design et Graphisme: Roland Harari

T: (514) 591-2761, E: [teknovar@videotron.ca](mailto:teknovar@videotron.ca)